

FESTIVAL  
**midis**  
MINIMES

ÉTÉ/ZOMER 2019

**22.07**

PROGRAMME DU JOUR  
PROGRAMMA VAN DE DAG

FEMMES DU NOUVEAU MONDE /  
VROUWEN UIT DE NIEUWE WERELD

Maria, todo es Maria  
(chant de procession, tradition oral - Bolivie, XVIII<sup>e</sup> s. /  
processiezang, mondelinge traditie – Bolivia, 18de eeuw)

Flor Menudita  
(chant de dévotion, tradition oral / devotiezang, mondelinge  
traditie)

**Juana Inés de la Cruz**

(ca. 1648-1697)

Pues Mi Dios  
(Villancico, Mexique / Villancico, Mexico)

La Petenera  
(son huasteco, tradition oral - Mexique / son huasteco,  
mondelinge traditie - Mexico)

Moreninha  
(tradition oral - Brésil XVIII<sup>e</sup> s. / mondelinge traditie – Brazilië,  
18de eeuw)

**Chavela Vargas**

(1919-2012)

La Macorina  
(son habanero, Mexico)

Intiu Kana  
(chant de dévotion aymara, tradition oral - Bolivie, XVI<sup>e</sup> s. /  
devotiezang, mondelinge aymaraditie – Bolivia, 16de eeuw)

Llora mis penas  
(tradition orale - Argentine / mondelinge traditie - Argentinie)

Montes de Maria  
(bullerengue, tradition oral - Colombie / bullerengue, mondelinge  
traditie - Colombia)

**Violeta Parra**

(1917-1967)

Gracias a la vida (tonada - Chili)

**DIANA BARONI TRIO**

**Diana Baroni**  
chant et traverso | zang en traverso

**Rafael Guel**  
vihuela et percussions | vihuela en slagwerk

**Ronald Martin Alonso**  
viole de gambe | viola da gamba

.....  
PROCHAIN CONCERT  
VOLGENDE CONCERT

**23.07**

LES PALADINS  
**François Couperin**

(1668-1733)

Leçons de ténèbres du Mercredi Saint

## COMMENTAIRE

Poétesses, compositrices, rêveuses, mères, dont la féminité s'exprime au travers de leurs créations artistiques, de leurs œuvres, qui confirment leur sensualité et leur force par nature.

De la vierge Marie, à Sor Juana Inés de la Cruz, en passant par les mythiques guerrières Amazones, la mère Terre ou Pachamama, selon la tradition des peuples indigènes afro-amérindiens, notre programme rend hommage aux personnalités féminines marquantes du Nouveau Monde, à travers une sélection poétique, de leur héritage musical ancestral depuis l'époque de la colonisation jusqu'à nos jours.

**Maria, todo es Maria** (chant de procession, tradition orale - Bolivie, XVIIIe siècle)

Un chant de procession dédié à la Vierge selon la tradition chrétienne, où le syncrétisme du métissage se dévoile par la simplicité d'une mélodie en couleurs pentatonales, typiquement indigène.

**Flor Menudita** (chant de dévotion, tradition orale)

Ce chant est une évocation de la Vierge en langue nahuatl selon l'imaginaire mexicain. Ce chant dévotionnel est marqué par le rythme traditionnel du *rasguido* sur un tempo aux rythmes saccadés d'un *son jarocho*.

**Pues Mi Dios** (Sor Juana Inés de la Cruz, villancico – Mexique, XVIIIe siècle)

La poétesse Sor Juana Inés de la Cruz nous a laissé une magnifique collection de *villancicos* : forme musicale venue de l'Espagne baroque et devenu populaire en Amérique latine, tant avec des textes religieux pour les services au sein du calendrier de l'église que sous la forme de danse profane.

**La Petenera** (son huasteco, tradition orale - Mexique)

Personnage incontournable de la vie post coloniale mexicaine, La Petenera était une chanteuse d'opéra. Sa carrière remarquable au Mexique l'a rendue célèbre et adulée par tous. Composées pour elle et à sa mémoire, cette chanson aux nombreux couplets interminables lui rend hommage. Le *son huasteco* est l'un des huit styles de chansons mexicaines traditionnelles. Il remonte à la fin du XIXe siècle et est influencé par les cultures espagnoles et indigènes.

**Moreninha** (chant de tradition oral - Brésil, XVIIIe siècle)

Moreninha, la brune, est un personnage originaire de la région de Minas Gérais au Brésil. Elle nous conte les peines d'amour aux couleurs d'un fado ancien.

**La Macorina** (son habanero, Chavela Vargas - Mexique)

Femme fatale cubaine, La Macorina était connue pour sa beauté et sa modernité. Elle fut la première femme cubaine à obtenir son permis de conduire. Prostituée de luxe, elle côtoya la haute société cubaine et fut notamment la maîtresse de José Miguel Gómez, président de 1909 à 1913. La célèbre chanteuse costaricienne naturalisée mexicaine Chavela Vargas a immortalisé le personnage dans cette chanson devenue mythique, composée sur un poème du poète espagnol Alfonso Camín.

**Intiu Kana** (chant dévotionnel aymara, tradition orale – Bolivie, XVIe siècle)

En langue aymara – peuple amérindien originaire de la région du La Titicaca entre le Pérou et la Bolivie – ce chant rend hommage au Roi Soleil et célèbre les cycles de la Terre mère Pachamama

**Llora mis penas** (chant de tradition oral - Argentine)

« Pleure tes peines, ma mère... » La Mère qui se lève tous les matins pour pétrir son pain et le vendre au marché; la *Madre* célibataire, la *Madre* responsable de l'éducation de ses enfants, amoureuse inconditionnelle de la vie.

**Montes de Maria** (bullerengue, tradition orale - Colombie)

Un enfant reçoit le message d'un oiseau alors qu'il travaille dans les champs au bord de la mer Pacifique... Il doit se dépêcher, car sa mère est mourante. Malgré la tristesse de ce message, la chanson au rythme de *bullerengue* invite à la danse et à la joie de vivre. D'origine africaine, le *bullerengue* est un chant de femme de la côte caraïbe colombienne, rythmé et accompagné de percussions.

**Gracias a la vida** (tonada, Violeta Parra – Chili, 1966)

*Gracias a la vida* est une chanson écrite, composée et créée par la chanteuse chilienne Violeta Parra, figure majeure de la nouvelle chanson chilienne. C'est très certainement l'une des chansons chiliennes les plus connues, reprise par de nombreux interprètes. « Merci à la vie qui m'a tant donné... ».

## BIOGRAPHIE

**Diana Baroni Trio**

Musicienne entre deux mondes, Diana Baroni – flûtiste et chanteuse – se produit actuellement en concert dans les festivals les plus prestigieux de la scène de la musique baroque et des nouvelles musiques traditionnelles.

D'origine argentine, née au bord du Rio Paraná à Rosario, elle étudie depuis enfant plusieurs instruments : guitare, piano, chant, flûtes...

À l'âge de 14 ans, elle se tourne définitivement vers la flûte traversière qui lui ouvre le répertoire prestigieux de la musique classique et gagne une bourse d'études pour la Yehudi Menuhin Academy de Gstaad, Suisse. De retour à Buenos Aires, elle développe sa carrière de flûtiste à travers le répertoire contemporain, le théâtre musical et les productions du Centre Expérimental du Teatro Colon.

Elle décide de retourner en 1998 vers le Vieux Continent, pour étudier l'interprétation historique à Bâle, au sein de la prestigieuse Schola Cantorum. Invitée régulièrement à se produire avec Les Musiciens du Louvre, l'Ensemble Desmarest, Stravaganza, Radio Svizzera Italiana, entre autres... Elle participe à la création de l'ensemble Café Zimmermann. En tant que soliste, elle se produit sous la direction Alessandro De Marchi, Gustav Leonhardt, Attilio Cremonesi, Dominique Visse.

Sa curiosité l'amène à explorer d'autres horizons, issus des musiques traditionnelles. Elle fonde ainsi l'ensemble Diana Baroni Trio d'où naissent plusieurs albums revivifiant le répertoire afro-amérindien en affirmant sa sensualité, son dynamisme et sa créativité. Avec un collectif d'artistes et la graphiste Gwendoline Krepisz elle fonde le label discographique Papiilo Collection, autour des nouvelles musiques traditionnelles.

Elle collabore régulièrement avec Brodsky Quartet, Tunde Jegede et l'Alter Quintet afin de mêler l'inventivité de la musique contemporaine à la richesse des folklores sud-amérindiens. En recherche constante de nouveaux métissages, la musicienne ne s'embarrasse d'aucune frontière pour explorer la musique, ses trésors, ses limites, comme un grand voyageur.

**Rafael Guel**

Né à Zacatecas, Mexique, au sein d'une famille de musiciens, Rafael Guel commence à étudier à l'âge de 18 ans les musiques et instruments traditionnelles d'Amérique Latine. Plus tard, il rejoint l'école de musique Ollin Yoliztli de Mexico. En 1977, il fonde le groupe Coihue et en 1981 devient membre du groupe Mapu. C'est à cette époque qu'il commence ses recherches dans les villages de Chiapas et Oaxaca. A travers ses voyages et ses séjours auprès des communautés indigènes de cette région, Rafael développe une grande connaissance et compréhension de la musique ethnique mexicaine. Ces échanges lui permettront aussi de devenir artisan et constructeur des flûtes traditionnelles, ocarinas et petites percussions, tout en devenant une référence au sein de ce répertoire et cette héritage. Installé à Amsterdam depuis les années 90, ou il collabore avec plusieurs ensembles de musiques folklorique. Comme artisan, il développe son activité de luthier de guitares traditionnelles et renaissance, et réalise de rosettes en papier sur commande pour plusieurs luthiers européens.

**Ronald Martin Alonso**

Ronald Martin Alonso est un violiste franco-cubain résidant à Paris. Il s'initie à la musique ancienne au sein de l'ensemble Ars Longa (dir. Teresa Paz), enregistre plusieurs CDs de musique baroque latino-américaine pour le label K617 et collabore avec des chefs renommés tel que Claudio Abbado et Gabriel Garrido. Boursier du Centre International des Chemins du Baroque, il se spécialise en viole de gambe aux CRR de Strasbourg et Paris avec Rebeka Ruso et Ariane Maurette. Il participe à des master class avec Jordi Savall, Christophe Coin et Marianne Müller. En tant que violiste il collabore régulièrement avec les ensembles : Cappella Mediterranea (Leonardo García-Alarcón), Il Festino (Manuel de Grange), Fuoco e Cenere (Jay Bernfeld), Diana Baroni Trio, Les Traversées Baroques (Etienne Meyer), Stravaganza (Thomas Soltani), La Chapelle Rhénane (Benoît Haller) et se produit dans les plus importants festivals en Europe, Amérique Latine, Moyen Orient et aux Etats-Unis.

## COMMENTAAR

Dichteressen, componistes, droomsters, moeders die hun vrouwelijkheid uiten in hun artistieke creaties, in werken die hun sensualiteit en hun kracht van nature uit bevestigen.

Van de Maagd Maria tot Sor Juana Inés de la Cruz, via de mythische Amazonen en Moeder Aarde, of Pachamama in de traditie van de inheemse Afro-Amerikaanse volkeren, brengt ons programma een eerbetoon aan de markante vrouwelijke figuren uit de Nieuwe Wereld, door middel van een poëtische selectie van hun voorouderlijke muzikale erfgoed vanaf de periode van de kolonisatie tot op vandaag.

**Maria, todo es Maria** (processiezang, mondelinge traditie – Bolivia, 18de eeuw)

Een processiezang opgedragen aan de Maagd Maria volgens de christelijke traditie, waarin het syncretisme van de vermenging zich ontvouwt via de eenvoud van een typisch inheemse, pentatonisch gekleurde melodie.

**Flor Menudita** (devotiezang, mondelinge traditie)

Dit gezang in het Nahuatl evocert de Maagd Maria volgens de Mexicaanse verbeelding. Deze devotiezang wordt gekenmerkt door het traditionele ritme van de *rasguido* op het tempo met hortende ritmes van een *son jarocho*.

**Pues Mi Dios** (Sor Juana Inés de la Cruz, villancico – Mexico, 18de eeuw)

De dichteres Sor Juana Inés de la Cruz schonk ons een prachtige collectie *villancicos*, een muzikale vorm die afkomstig is uit het barokke Spanje en in Latijns-Amerika populair werd, zowel op religieuze teksten voor erediensten in het kader van het kerkelijk jaar als in de vorm van profane dansen.

**La Petenera** (son huasteco, mondelinge traditie – Mexico)

De operazangeres La Petenera was een essentiële figuur in het postkoloniale Mexico. Haar opmerkelijke carrière maakte haar in Mexico beroemd en door iedereen aanbeden. In haar eindeloze stromen wordt haar in dit lied alle eer betoond. De *son huasteco* is een van de acht stijlen van het traditionele Mexicaanse lied. Hij dateert van het einde van de 19de eeuw en is beïnvloed door de Spaanse en inheemse culturen.

**Moreninha** (lied uit de mondelinge traditie – Brazilië, 18de eeuw)

Moreninha, de brunette, is een personage uit de Braziliaanse regio Minas Gerais. Met de klankkleuren van een oude fado vertelt ze ons over de liefdespijnen.

**La Macorina** (son habanero, Chavela Vargas – Mexico)

De Cubaanse femme fatale La Macorina stond bekend om haar schoonheid en vooruitstrevendheid. Ze was de eerste Cubaanse vrouw die haar rijbewijs haalde. Deze luxeprostituee onderhield nauwe contacten met de Cubaanse high society en was onder meer de *maitresse* van José Miguel Gómez, president van 1909 tot 1913. De beroemde, tot Mexicaanse genaturaliseerde, Costa Ricaanse zangeres Chavela Vargas maakte haar personage onsterfelijk in dit intussen legendarische lied op een gedicht van de Spaanse dichter Alfonso Camín.

**Intiu Kana** (Aymara-devotiegezag, mondelinge traditie – Bolivia, 16de eeuw)

In het Aymara – de taal van het gelijknamige Indiaanse volk uit de Titicaca-regio tussen Peru en Bolivia – betuigt dit lied eer aan de Zonnegod en viert het de cycli van Moeder Aarde, Pachamama.

**Llora mis penas** (lied uit de mondelinge traditie – Argentinië)

«Huil om je verdriet, mijn moeder...» De moeder die elke ochtend opstaat om haar brood te kneden en op de markt te gaan verkopen, de alleenstaande moeder, de moeder die instaat voor de opvoeding van haar kinderen, de moeder met haar onvoorwaardelijke liefde voor het leven.

**Montes de Maria** (bullerengue, mondelinge traditie – Colombia)

Een kind dat op een veld nabij de Stille Oceaan aan het werk is, krijgt een bericht van een vogel... Het moet zich haasten, want zijn moeder is stervende. Niettegenstaande dit treurige nieuws, nodigt het lied met zijn bullerengue-ritme uit om te dansen en te genieten van het leven. De bullerengue heeft Afrikaanse wortels en wordt gezongen door vrouwen aan de Colombiaanse Caribische kust, het is een ritmisch lied, begeleid door percussie.

**Gracias a la vida** (tonada, Violeta Parra – Chili, 1966)

*Gracias a la vida* is een lied geschreven, gecomponeerd en gecreëerd door de Chileense zangeres Violeta Parra, een sleutelfiguur voor het nieuwe Chileense lied. Het is zeer zeker een van de bekendste Chileense liederen, dat door talloze artiesten werd overgenomen. «Bedankt voor het leven dat me zoveel heeft gegeven...»

Vertaling: Koen Van Caekenberghe

## BIOGRAFIE

### Diana Baroni Trio

Als fluitiste én zangeres behoort Diana Baroni tot twee werelden. Ze geeft thans concerten op de meest prestigieuze festivals van barokmuziek en brengt ook nieuwe traditionele muziek.

Baroni is van Argentijnse afkomst – ze werd geboren aan de oevers van de Rio Paraná in Rosario – en studeerde sinds haar kindertijd verschillende instrumenten: gitaar, piano, zang, fluiten...

Op 14-jarige leeftijd legde ze zich definitief toe op de dwarsfluit, wat voor haar de wereld van het prestigieuze klassieke-muziekrepertoire opende. Bovendien won ze een beurs van de Yehudi Menuhin Academy in het Zwitserse Gstaad. Terug in Buenos Aires bouwde ze haar fluitcarrière uit in het hedendaagse repertoire, het muziektheater en doorheen de producties van het Experimentation Centre van het Teatro Colón.

In 1998 besloot ze terug te keren naar het oude continent om er historische interpretatie te studeren aan de prestigieuze Schola Cantorum van Bazel. Ze is regelmatig te gast bij onder andere Les Musiciens du Louvre, het Ensemble Desmarest, Stravaganza en de Radio Svizzera Italiana. Ze was medeoprichtster van het ensemble Café Zimmermann. Als soliste trad ze op onder leiding van Alessandro De Marchi, Gustav Leonhardt, Attilio Cremonesi en Dominique Visse.

Haar nieuwsgierigheid bracht haar ertoe andere horizons te verkennen, die verband houden met traditionele muziek. Ze richtte het ensemble Diana Baroni Trio op, dat verschillende albums uitbracht. Die blazen het Afro-Amerikaanse repertoire nieuw leven in door de sensualiteit, de dynamiek en de creativiteit ervan te benadrukken. Samen met een groep artiesten en de grafisch ontwerper Gwendoline Krepsiz richtte ze het platenlabel Papilio Collection op, dat focust op nieuwe traditionele muziek.

Ze werkt regelmatig samen met het Brodsky Quartet, Tunde Jegede en het Alter Quintet met de bedoeling de inventiviteit van hedendaagse muziek te combineren met de rijkdom van de Zuid-Amerikaanse Indiaanse folklore. Baroni is voortdurend op zoek naar nieuwe cross-overs en kent als een echte reiziger geen grenzen om de muziek, haar schatten en haar limieten te verkennen.

### Rafael Guel

Rafael Guel werd geboren in het Mexicaanse Zacatecas in een muzikantenfamilie. Op 18-jarige leeftijd begon hij traditionele Latijns-Amerikaanse muziek en instrumenten te studeren. Later werd hij lid van de muziekschool Ollin Yoliztli in Mexico City. In 1977 richtte hij de groep Coihue op en in 1981 werd hij lid van de groep Mapu. In die tijd begon hij zijn onderzoek in de dorpen Chiapas en Oaxaca. Door zijn reizen en verblijven bij de inheemse gemeenschappen van deze regio ontwikkelde Rafael een grote kennis van en inzicht in de Mexicaanse etnische muziek. Dankzij deze uitwisselingen slaagde hij erin een ambachtsman en bouwer van traditionele fluiten, ocarina's en kleine percussie-instrumenten te worden. Hij werd dan ook een referentie binnen dit repertoire en erfgoed. Sinds de jaren '90 woont hij in Amsterdam, waar hij samenwerkt met diverse ensembles van volksmuziek.

Als ambachtsman bouwde hij zijn activiteiten als bouwer van traditionele en renaissancegitaren verder uit en maakte hij papieren rozetten in opdracht van verschillende Europese gitaarbouwers.

### Ronald Martin Alonso

Ronald Martin Alonso is een Frans-Cubaanse violist die in Parijs woont. Hij maakte kennis met de oude muziek bij het ensemble Ars Longa (onder leiding van Teresa Paz), nam verschillende cd's met Latijns-Amerikaanse barokmuziek op voor het label K617 en werkte samen met gerenommeerde dirigenten als Claudio Abbado en Gabriel Garrido.

Als beursstudent van het Centre International des Chemins du Baroque specialiseerde hij zich in de viola da gamba aan het Conservatoire à rayonnement régional van Straatsburg en dat van Parijs, bij Rebeka Ruso en Ariane Maurette. Hij volgde masterclasses bij Jordi Savall, Christophe Coin en Marianne Müller.

Als violist werkt hij regelmatig samen met de volgende ensembles: Cappella Mediterranea (Leonardo García-Alarcón), Il Festino (Manuel de Grange), Fuoco e Cenere (Jay Bernfeld), Diana Baroni Trio, Les Traversées Baroques (Étienne Meyer), Stravaganza (Thomas Soltani), La Chapelle Rhénane (Benoît Haller). Hij is te zien op de belangrijkste festivals in Europa, Latijns-Amerika, het Midden-Oosten en de VS.